

Que de chemin parcouru entre cette petite fille, berçant avec inquiétude sa poupée qui ne veut pas dormir, et cette femme qui appelle la mort, délivrance des maux terrestres !

Nous cheminons avec elle à travers la douceur et l'innocence de l'enfance, les premiers émois amoureux, la passion et la volupté, la plénitude de la maternité, sublime féminité, puis la solitude et la souffrance.

Les poètes et les compositeurs s'unissent : Heine, Brahms, Verlaine, Fauré, Silvestre, Beethoven, Chamisso, Schumann, Bernstein... afin de peindre sous nos yeux le tableau de la vie aux couleurs infinies.

Cette vie, qui n'est rythmée que par le temps qui passe, semble bien différente de la nôtre. Elle est pourtant si proche, si intimement liée à nos propres émotions.

Et nous nous attachons à cette enfant que nous voyons grandir, aimer, enfanter et mourir...

« O mort, tu rends à l'âme sa pleine liberté »

Conception, choix des oeuvres musicales et des textes : Agnès Mellon
Mise en espace : Mireille Larroche



À propos des interprètes

Agnès Mellon soprano



En 1981, Agnès Mellon entre successivement à la Chapelle Royale de P. Herreweghe et aux Arts Florissants de W. Christie. Sa carrière de soliste l'amène à chanter sous la direction de nombreux chefs : Gardiner, Malgoire, Koopman, Leonhardt, Kuijken, Jacobs. Elle a chanté dans des endroits prestigieux comme l'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs Élysées, la Salle Pleyel, le Carnegie Hall, le Concertgebouw et l'Opéra d'Amsterdam, ainsi que dans plusieurs salles de Tokyo. Mentionnons quelques uns de ses rôles à l'opéra : Sangaride dans *Atys* de Lully, Télétaire dans *Castor et Pollux* de Jean-Pierre Rameau, Créüse dans *Médée* de Marc-Antoine Charpentier.

Forte de son expérience musicale, elle a fondé *Barcarole*, une formation qui interprète le répertoire de musique de chambre avec voix et instruments de l'époque baroque. Son collaborateur musical est le claveciniste Kenneth Weiss.

Parallèlement au répertoire baroque, Agnès Mellon donne de nombreux récitals de mélodies et de lieder avec différents pianistes comme Christian Ivaldi, François Kerdoncuff, Marie-Josèphe Jude, Jean-François Heisser ainsi que la pianofortiste Laure Collandant. Sa discographie – une centaine de disques – couvre un large répertoire des grandes tragédies lyriques de l'époque baroque aux miniatures des mélodies françaises.

Titulaire d'un CA, Agnès Mellon consacre également beaucoup de temps à une de ses passions, l'enseignement. Citons que depuis 1997, elle est l'invitée de l'Académie de musique française de Kyoto pour les cours d'interprétation avec les professeurs du CNSM de Paris.



François Kerdoncuff pianiste

Élève de Vlado Perlemuter au CNS de Musique de Paris, François Kerdoncuff obtient en 1969, à l'âge de 15 ans, deux Premiers Prix, le Piano et la Musique de Chambre. Il suit le cycle de perfectionnement (3^e Cycle) de piano dans la classe de Vlado Perlemuter et y travaille avec Geza Anda, Paul Badura-Skoda, Gyorgy Sebok et Evgueni Malinin.

En 1972, le jury du Concours International de Piano de Munich lui décerne son Prix Spécial. Il obtient en 1979 le 3^e Grand Prix du Concours International Marguerite Long, ainsi que le Prix Spécial Rachmaninoff. En 1980, il est 4^e Prix du Concours International de Tokyo et remporte la Médaille d'Or au Mai de Bordeaux.

François Kerdoncuff s'est produit dans le cadre de nombreux festivals, mentionnons ceux de Dijon, des Forêts, Gavaudun, Nuits Musicales en Armagnac, la Roque d'Anthéron, Rencontres de l'Abbaye de la Prée, Fêtes Romantiques de Nohant, Festivals de Saint-Denis, de la Vézère, de Laon, de Saint-Yrieix. Il a joué en musique de chambre avec Henri Demarquette, Lluís Claret, Dong-Suk Kang, les Quatuors Sine Nomine, Lausanne et Arpeggione. Il a accompagné les cantatrices Mireille Delunsch, Brigitte Balleys, Agnès Mellon, dans des lieux tels que Le Châtelet, l'Auditorium du Louvre, le Musée d'Orsay, la Bibliothèque Nationale, la Salle Gaveau, le Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines.

François Kerdoncuff enregistre pour Timpani.

CONTACT :

Élisabeth Comtois (Montréal, Canada)
pour l'agence Satirino (Paris)

téléphone : 00 + 1-514-273-3093

télécopieur : 00 + 1-514-273-9026

elisabe@attglobal.net

RÉCITAL-THÉÂTRE

Agnès Mellon soprano

François Kerdoncuff pianiste

Mireille Larroche mise en espace

Esquisses de la vie d'une femme



Maman, je l'aime

« Agnès Mellon chante avec les yeux autant qu'avec sa voix. Une berceuse, et elle est maman, une comptine, et elle est enfant, un chant d'amour et elle devient jeune fille, un autre : elle est amante »

— MICHEL FIRHOLZ (www.passion-theatre.com)



*Il est venu frapper à ma porte !
Je ne l'ai pas laissé entrer !*



*Si ton amour s'éteint, laisse-le donc s'éteindre ! ...
Et, bonne nuit mon garçon !*

Je sentis frémir tout mon être



Programme

- ENFANCE ET ÉVEIL** Ma poupée chérie (*de Severac*)
I'm a person too !; My mother says (*extraits de I hate music (Bernstein)*)
La flûte de Pan, *extrait de Chansons de Bilitis (Louys, Debussy)*
Maman, dites-moi ! (*Bergerette du 18^e siècle*)
Der Kranz (*Schmidt, Brahms*)
Lied der Braut I, II (*Rückert, Schumann*)
- JEUX DE L'AMOUR ET EXALTATION** Vergebliches Ständchen (*Metastasio, Brahms*)
L'amante impaziente I (*Metastasio, Beethoven*)
J'ai presque peur en vérité, *extrait de La Bonne Chanson (Verlaine, Fauré)*
Charme (*Silvestre, Chausson*)
Le secret (*Silvestre, Fauré*)
- MARIAGE** Ich kann's nicht fassen; Du Ring, *extraits de Frauenliebe und Leben (Chamisso, Schumann)*
C'est l'extase *extrait de Ariettes oubliées (Verlaine, Debussy)*
- (ENTRACTE)
- MATERNITÉ** An meinem Herzen, *extrait de Frauenliebe und Leben (Chamisso, Schumann)*
Wiegenlied (*Schubert*)
Le sommeil, *extrait de La courte paille (Carême, Poulenc)*
- ABSENCE ET SOUFFRANCES** Les berceaux (*Prudhomme, Fauré*)
Gretchen am Spinnrade (*Goethe, Schubert*)
Larmes (*Ripechin, Fauré*)
Treizième étude pour piano solo (*Chopin*)
Recueillement, *extrait de Cinq poèmes de Baudelaire (Baudelaire, Debussy)*
- MORT ET SÉRÉNITÉ** Der tod, das ist die Kühle Nacht (*Heine, Brahms*)
In questa tomba oscura (*Carpani, Beethoven*)
Au cimetière (*Ripechin, Fauré*)
Adieu (*Schubert*)

*Pleurons nos chagrins,
Chacun le nôtre*



Heureux qui meurt ici...

*Dors, mon bel mon doux enfant,
La main de ta maman te berce doucement*



« ...tout le spectacle est articulé sur une trame simple et éternelle : la naissance, la vie, l'amour, la mort... Agnès Mellon joue ces chansons comme elle joue une pièce et elle chante à merveille. Et là, on se dit, c'est vrai, que les compositeurs qui ont écrit ces morceaux voulaient exprimer des émotions (...) On est captivé par ce visage qui exprime autant. Il y a dans ce spectacle une sorte de fusion entre théâtre et musique, comme en symbiose »

— GILLES HUG (www.passion-theatre.com)